

Dans l'industrie manufacturière, la SST mur à mur



Annie Boulianne
aboulianne@asstsas.qc.ca

PENDANT QUE PLUSIEURS COMITÉS REVOIENT LEUR MODE DE FONCTIONNEMENT DANS LES ÉTABLISSEMENTS DU RÉSEAU, CELUI DE TARKETT, UNE ORGANISATION MANUFACTURIÈRE DU QUÉBEC, POURSUIT SES ACTIVITÉS. COMMENT LES CHOSES SE PASSENT-ELLE DANS CE MILIEU DE TRAVAIL DIFFÉRENT À BIEN DES ÉGARDS ?

Le site industriel de Tarkett au Québec se situe à Farnham où près de 200 employés produisent des couvre-planchers de vinyle. « Nous sommes des Gaulois, comme le dit Monique Denis, chef Amélioration continue et SSE (santé, sécurité, environnement), en poste depuis 10 ans. Nos références réglementaires sont uniques. En Ontario, aux États-Unis et ailleurs dans le monde, c'est différent. Nous adhérons à des lignes directrices bien précises en SST. »

Fonctionnement du CPSST

Un comité paritaire de SST est en place à l'usine de Farnham depuis les années 80. Actuellement, le comité compte cinq membres patronaux et quatre membres syndicaux. On parle donc de parité à cause de la présence de membres des deux parties.

Les travailleurs sont représentés par une association syndicale accréditée. Les articles de la convention collective, de pair avec la proactivité de l'employeur, posent les balises du fonctionnement du comité. Par exemple, en ce qui concerne les rencontres, elle se tiennent 10 ou 11 fois par année et durent deux heures. Les membres de la partie syndicale disposent d'une heure de libération juste avant la rencontre pour s'y préparer.

La chef SSE assure la présidence, l'animation, l'ordre du jour et le compte rendu des rencontres. Elle consulte les membres pour préparer



Tarkett dans le monde

Leader mondial de solutions de pointe pour les revêtements de sol et les surfaces sportives

- > 12 500 collaborateurs (employés)
- > 34 sites industriels spécialisés dans différents types de couvre-planchers
- > 24 laboratoires R&D
- > 7 centres de recyclage
- > 4 centres de design
- > 1 centre de recherche et innovation

l'ordre du jour et transmet le compte rendu à la partie syndicale pour approbation. Ces documents sont affichés dans le Temple : un grand espace au milieu du site de production où tous peuvent se rassembler.

« Nos références réglementaires sont uniques. En Ontario, aux États-Unis et ailleurs dans le monde, c'est différent. Nous adhérons à des lignes directrices bien précises en SST. »

« On travaille à décentraliser la SST. On veut que ce soit l'affaire de tout le monde et qu'elle soit gérée à la source. La SST, c'est une priorité ici ! »

La SST mur à mur

Chez Tarkett, la SST est présente dans tous les secteurs. Cela se traduit par des activités et des programmes très pertinents :

- respect des exigences légales et normatives
- enquête et analyse des événements accidentels avec suivi serré des recommandations
- identification et évaluation des risques
- mise en pratique du système *Quick Kaizen* en SST
- *World Class Manufacturing* : amélioration continue qui place la SST au cœur de l'action
- *Safety Management Audit Team Behavior Tour* : observation de l'opérateur où l'on pose des questions au travailleur, et mise en place de mesures correctives
- encouragement à ajouter des outils et des équipements pour alléger les tâches et diminuer les blessures
- démarrage de projets dans un secteur facilitant la réalisation.

« On travaille à décentraliser la SST. On veut que ce soit l'affaire de tout le monde et qu'elle soit gérée à la source. La SST, c'est une priorité ici ! », comme le mentionne M^{me} Denis. Ce message est le même partout dans l'organisation, qu'il provienne de la direction européenne, américaine ou québécoise de l'entreprise ou de n'importe quel programme. Les retombées sont positives, en voici quelques exemples : aucun accident avec perte de temps depuis plus d'un an et demi, mise en place de plusieurs projets novateurs, participation aux Grands Prix de la CNESST.

Composition du CPSST

REPRÉSENTANTS DE LA DIRECTION : directeurs de la production, de la maintenance et de la logistique

REPRÉSENTANT À LA PRÉVENTION : il est nommé par la partie syndicale et dispose de deux jours par semaine pour s'acquitter de ses tâches liées à la SST, dont la participation au CPSST

REPRÉSENTANTS DES TRAVAILLEURS : trois travailleurs du secteur de la production participent aux rencontres. Ils représentent les trois quarts de travail (jour, soir et nuit). Ces travailleurs se sont portés volontaires pour faire partie du CPSST, et ce, habituellement pour des mandats de plusieurs années

Les clés du succès du CPSST

- **Prise en charge** de la SST à tous les niveaux de l'organisation, culture de prévention évoluée
- **Présence** des membres de la haute direction
- **Décentralisation** de la SST, l'affaire de tous
- **Retour** des demandes ou des problèmes aux équipes de travail
- **Stabilité** des membres (continuité)
- **Participation** et implication des membres
- **Travail** d'équipe
- **Compréhension** et vision communes du mandat et du rôle du CPSST

Une culture de prévention

Ce qui frappe dans une telle description, c'est la présence d'une culture de prévention bien développée. Selon Marilyne Rosan, conseillère en SST au Centre patronal de SST du Québec (2008)¹, « Pour changer les comportements, il n'y a pas mille et une solutions efficaces. C'est essentiellement la somme des valeurs, des croyances, des attitudes, des comportements ainsi que des pratiques intégrées à tous les niveaux de l'organisation qui déterminent la façon dont l'ensemble du personnel, de la haute direction jusqu'aux employés de production, pensent et agissent en matière de sécurité. » Chez Tarkett, employeur et travailleurs collaborent pour construire et maintenir une culture de prévention et un processus continu d'amélioration de la SST.

Dans le contexte d'une entreprise manufacturière du secteur privé, la prise en charge de la SST se vit au quotidien depuis plusieurs années. Le CPSST n'a pas besoin de mettre à son ordre du jour les éléments de base de la SST. Ce contexte favorable permet justement aux membres du CPSST de discuter des enjeux qui seraient passés à travers les mailles d'un filet de sécurité tissé, déjà, bien serré. Finalement, ils savent faire ces Gaulois ! ■

RÉFÉRENCE

1. ROSAN, Maryline, « Pour changer les comportements, il n'y a pas mille et une solutions efficaces », *Objectif prévention*, vol.31, n° 4, 2008, p. 18-19.